

Gaston Fagel

(Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge, Bruxelles)

MISSIONE 1957 DEL PROF. GIUSEPPE SCORTECCI
IN MIGIURTINIA (SOMALIA SETT.)
COLEOPTERA: STAPHYLINIDAE PAEDERINAE (*)

La Direction du « Museo Civico di Storia Naturale in Milano » a bien voulu nous soumettre pour étude une petite collection de *Paederinae* récoltés en Somalie septentrionale par le Prof. G. SCORTECCI.

Nous remercions vivement les autorités de cette institution et particulièrement notre collègue M. le Prof. C. CONCI.

Cette collection comprend 3 espèces et en total 32 exemplaires. Cependant son intérêt est grand car ces 3 espèces sont à l'un ou l'autre titre dignes de remarques.

* * *

TRIBU PAEDERINI

Pinobius insolitus Fagel

P. insolitus FAGEL: Expl. Parc Nat. Upemba, Miss. G. F. DE WITTE 1946-1949, fasc. 51, 1958, p. 45; Expl. Parc. Nat. Garamba, Miss. H. DE SAEGER 1949-1952, fasc. 16, 1959, p. 29.

P. indicus FAUVEL ex parte nec KRAATZ.

1 ♂ : Somalia sett.: Gardo, m. 810, 21.X.1957.

L'espèce a été décrite sur deux ♂ ♂ originaires de Madagascar et du Yemen. Par la suite l'espèce a été reconnue du Mozambique et de Djibouti. Sa capture en Somalie est donc normale. Il est à supposer que l'espèce occupe tout l'Est de la zone éthiopienne et qu'elle était déjà fixée lors de l'effondrement du Graben d'Afrique orientale, puisqu'elle existe, identique, au Yemen.

(*) Contribution à la connaissance des *Staphylinidae*. LXV.

TRIBU LATHROBIINI

Lobrathium Methneri Bernhauer

(Fig. 1-2)

Lathrobium Methneri BERNHAUER: Verhandl. k. k. zool.-botan. Ges. Wien, LXV, 1915, p. 295.

Lathrobium Chopardi CAMERON: Mém. Inst. Franç. Afr. Noire, 1950, p. 214.

Lathrobium semiseriatum FAUVEL in litt.

15 ex.: Somalia sett.: Gardo, m 810, 21.X.1957; 2 ex.: même origine, 22.X.1957; 9 ex.: même origine, 25.X.1957.

L'espèce a été décrite sur 2 individus capturés en ex-D.O.A., par METHNER. Par la suite elle fut retrouvée dans presque tout l'Est de l'Afrique équatoriale.

Le *Lathrobium semiseriatum* FAUVEL est basé sur 2 exemplaires provenant de Zanzibar et du Natal. Ce qui étend encore loin vers le Sud l'extension de l'espèce.

D'autre part *L. Methneri* existe au Congo Belge, au Tchad et, pour autant que l'origine soit exacte, au Sénégal également.

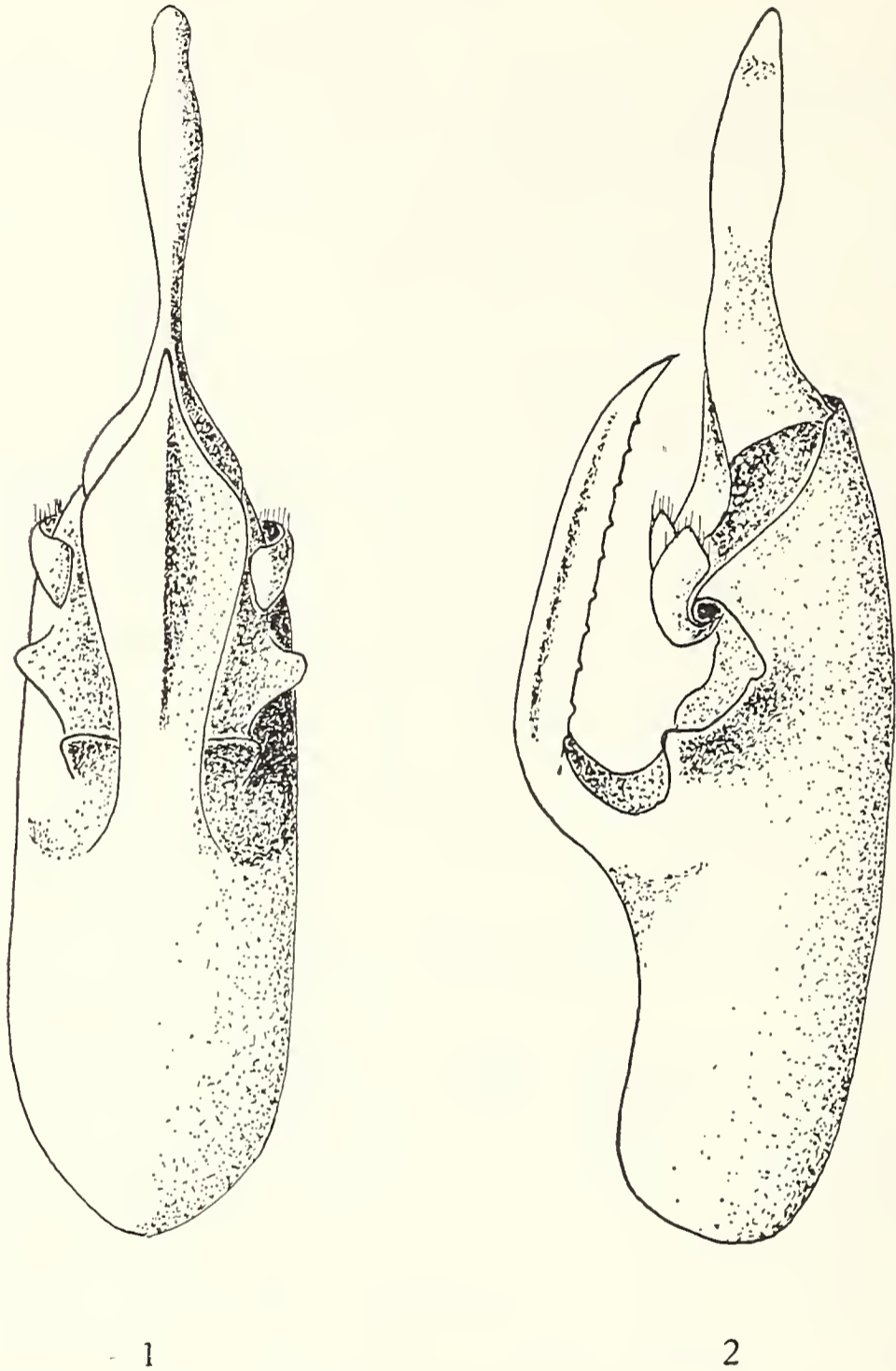
Quant au *L. Chopardi* CAM., dont nous avons examiné le type conservé au Muséum National d'Histoire Naturelle, de Paris, il provient de l'Aïr.

L'aire de dispersion de l'espèce est donc bien plus étendue que le ferait supposer l'examen de la littérature ⁽¹⁾. Elle doit occuper toute l'Afrique intertropicale, à l'exclusion probablement des montagnes élevées.

Peut-être en présence d'un abondant matériel de provenances fort variées pourra-t-on isoler des sous-espèces, mais actuellement ce n'est pas possible. La récolte de M. G. SCORTECCI est, à ce jour, la plus abondante que nous avons vue.

(1) Qu'il soit permis de s'élever contre la pratique de nos devanciers de ne publier que des descriptions d'espèces, présumées nouvelles, en considérant comme sans intérêt tout ce qui se rapporte aux espèces, plus ou moins bien, connues. Aussi certaines espèces décrites sur un exemplaire et existant, déterminées, dans toutes les collections n'habitent officiellement qu'une seule région d'où elles ne sont connues que par un spécimen!

Ce remarquable insecte a la coloration commune à certains *Lathrobium*, celle de *Lathrobium geminum* KR., c'est à dire noir sauf



Edage de *Loblathium Methneri* BERNH.: Fig. 1. — face dorsale;
Fig. 2. — vue latérale.

une partie plus ou moins étendue à l'arrière des élytres, rouge, pattes et appendices brun-jaune.

L'auteur l'a décrit dans le genre *Lathrobium*, en spécifiant qu'il se plaçait auprès de *multipunctum* GRAV., c'est à dire parmi les *Loblathium*. Cet ancien sous-genre étant, avec raison, considéré actuel-

lement comme genre propre, nous y incorporerons, provisoirement, le *Lathrobium Methneri* BERNH.

Nous disons provisoirement, car l'appartenance générique des espèces éthiopiennes sera revue lors de l'établissement de la révision de ces espèces.

Dès maintenant nous pouvons ajouter que *L. Methneri* devra être séparé des *Lobrathium* notamment suite à la présence à l'édéage de lobes paraméroïdes sétifères.

L'édéage de l'espèce n'ayant jamais été figuré nous en donnons un dessin. Nous estimons nécessaire d'attirer l'attention sur une certaine variabilité de la lame ventrale dont la partie étroite est parfois à côtés subparallèles alors qu'un autre exemplaire, de même provenance, a cette lame comme nous la figurons. De même chez quelques rares individus la carène médiane de la lame dorsale est quasi ou totalement effacée.

Achenium rufotestaceum Cameron

(Fig. 3-4)

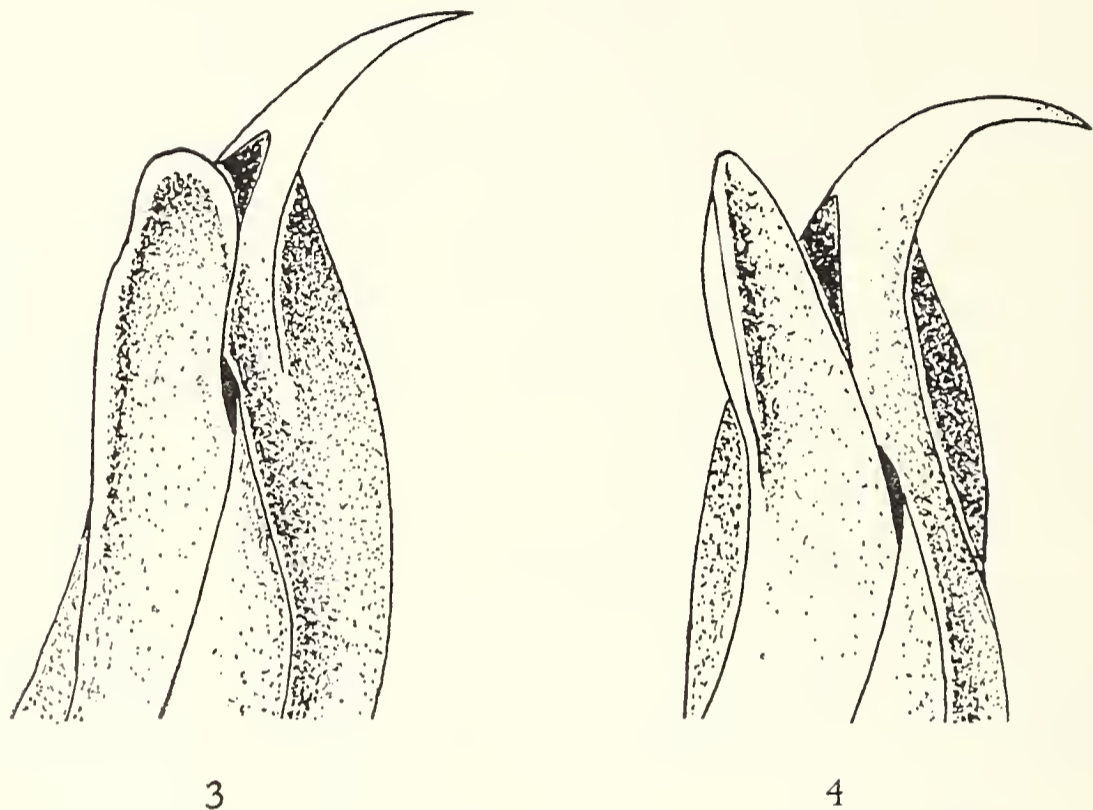
Achenium rufotestaceum CAM.: Journ. East Africa and Uganda nat. Hist. Soc. 19, 1950, p. 190.

1 ex.: Somalia sett.: Rabable, 28.X.1957; 3 ex.: Somalia sett.: 100 km Est Galcaio, 31.X.1957; 1 ex.: Somalia sett.: Gardo, m 810, 25.X.1957.

L'espèce est décrite sur un spécimen de provenance mal définie: « Somalia ». Bien qu'ayant déjà examiné d'assez nombreux matériaux provenant des Somalies nous n'avons jamais vu d'*Achenium*, ce qui semblerait faire supposer que l'espèce est fort peu répandue. Aussi jugeons-nous utile d'en donner une description comparative avec l'autre espèce éthiopienne *A. Jeanneli* JARRIGE, du Kenya.

Le genre *Achenium* largement répandu en zone méditerranéenne, dont certaines espèces se rencontrent sporadiquement en Europe occidentale et centrale, comprend des espèces d'aspect for uniforme, ayant tendance à constituer des races locales, bien que ce soient des insectes généralement ailés. Ils habitent des lieux humides et en Méditerranée montrent une prédilection marquée pour les jachères argileuses où ils circulent dans les fentes du sol. On les rencontre souvent sous les grosses pierres serties dans l'argile, avec les *Siagona*. Ils les quittent les soirs, d'orage, où ils volent et sont attirés par la lumière.

Comme dit plus haut, deux espèces seulement existent en Afrique éthiopienne. Ce sont probablement des reliques d'une extension du genre vers le Sud. Il est curieux de noter que ce ne sont pas des insectes de montagne.



Sommet de l'édéage, vu de 3/4, de: Fig. 3. — *Achenium Jeanneli* JARRIGE; Fig. 4. — *A. rufotestaceum* CAM.

Achenium rufotestaceum CAM. a une coloration fort semblable à celle de *A. Jeanneli* JARRIGE et, à première vue, peut facilement être confondu avec cette espèce.

Il en diffère par les caractères suivants:

Stature plus épaisse.

Tête plus transverse, tempes faiblement mais nettement divergentes, d'où largeur maximum aux tempes, yeux de même grandeur mais nettement plus plans, ponctuation analogue mais bien moins dense.

Antennes de même construction mais un peu plus longues.

Pronotum de forme générale analogue mais un peu plus court, côtés plus obliques, angles postérieurs plus brièvement arrondis; ponctuation sensiblement plus fine, surtout par rapport à celle de la tête, également plus superficielle.

Elytres à échancrure suturale bien moins profonde; ponctuation nettement plus superficielle sauf la série juxtasuturale qui, de ce fait, tranche sur le reste de la ponctuation.

Abdomen à ponctuation visiblement moins dense, sur réticulation plus visible, plus serrée et plus transversale.

♂ : Echancrure du 6e sternite à sommet prolongé.

Edéage de forme générale identique mais lame ventrale plus fortement arquée au sommet et avec seulement une petite carène longitudinale, lame dorsale nettement carénée au milieu, tandis qu'elle est creusée en cuiller chez *A. Jeanneli*.